

LA GAZETTE DE CURÉ-DESCLOUDS



février 2020 (numéro 13)

EDITORIAL :

Ce treizième numéro de la nouvelle version de la **GAZETTE DE CURÉ-DESCLOUDS**, a tardé à sortir, nous en sommes désolés. Après toutes les festivités des mois d'août et septembre, nous avons eu besoin d'un temps de pause, afin de prendre un peu de recul par rapport aux actions de l'année écoulée. Le bilan de cette année est évidemment très positif, tant elle a été riche en échanges et en constructions collectives. Mais nous souhaiterions pouvoir élargir le cercle des personnes actives qui composent le Collectif d'habitant-e-s.

Prochaine rencontre le jeudi
27 FÉVRIER à 18 h.
au 26 : ch. du Curé-Desclouds 10.

Ordre du jour :

- Nettoyages en fête
- Fontaine
- Potager
- Repas canadien
- Sécurité
- Vos propositions ?

Nous avons rencontré **Lara** à l'occasion d'une des fêtes qui a eu lieu cet été. Elle habite le quartier depuis 19 ans : « *J'apprécie la convivialité et la proximité qu'ont les habitants entre eux. Les diverses fêtes pour le*

différentes occasions apportent une bonne humeur sans pareil et nous permettent de se rapprocher ou même de se connaître ». C'est ainsi qu'elle l'a

également exprimé par le dessin "Quartier en fête" ci-dessus et la fontaine ci-contre : « *Je pense qu'une ou deux fontaines seraient les bienvenues. On pourrait se rafraîchir et s'hydrater autant que nécessaire surtout pendant les périodes de grande chaleur* ».



José et David ont repris "Le 26" (anciennement "Girassol" au 10 ch. Curé-Desclouds) il y a près de 6 mois maintenant. Ils trouvent le quartier « *calme, convivial, la nouvelle place de jeux est très bien. Les gens sont sympas, on n'a pas du tout de problème* ». « *On souhaite encore développer la convivialité dans le quartier : on a déjà amélioré la terrasse pour que ce soit plus sympa, on propose du pain frais et des pâtisseries tous les jours. Il y a aussi chaque jour un plat du jour différent, et on a aussi augmenté la carte, spécialement pour les week-ends et vendredis soirs, puisqu'on est ouvert 7 jours sur 7. On voit aussi plus souvent des jeunes du quartier qui viennent jouer au baby-foot et manger un morceau* ».

José et David ⇨



Dominique-Cécile habite le quartier depuis quelques mois, et **Christine** depuis 15 ans. Elles relèvent que pour les 20 ans de leur Société Coopérative, le comité a organisé une raclette, **Dominique-Cécile** ajoutant que « *ce n'est pas bien agréable de manger toute seule tout le temps : on a envie de pouvoir partager notre repas de temps en temps* ». C'est donc lors de cette raclette qu'elle a lancé l'idée de faire des repas entre célibataires : nouvelle habitante, « *je ne connaissais personne et je me sentais un peu seule* ». Mais elle précise tout de suite que le mot "célibataire" est à mettre entre guillemets : « *ça peut aussi être des célibataires d'un soir* ». Car l'idée n'est pas de créer un club de rencontres, mais de « *se regrouper de temps en temps pour partager un repas : chacun amène quelque chose et on partage* ». Elle a alors fait un rapide sondage pour voir si ce projet intéressait les personnes vivant seules, et les familles ont aussi donné leur avis.

Christine explique : « *J'habite dans mon immeuble depuis plus de 15 ans et j'ai donc créé certains liens avec mes voisins : j'apprécie de pouvoir compter sur eux si j'en ai le besoin* ». « *Ainsi, je suis toujours partante pour partager un bon moment en bonne compagnie. Mais comme je travaille toute la journée dans le commerce et rentre très souvent tard le soir, après une longue journée fatigante et mes obligations personnelles, je profite enfin d'une courte soirée au calme et n'ai pas forcément envie de manger* ». « *Mais partager un moment agréable et convivial autour d'une table peut être l'occasion de faire plus ample connaissance avec de nouveaux locataires fraîchement arrivés, chacun amenant quelque chose à manger en prenant le temps de discuter de tout et de rien* ». « *J'espère que d'autres immeubles feront de même* ». « *Le fait de faire ces repas, ça soude encore plus les gens. Ça crée un réseau. Ça met de la bienveillance envers les autres* ». « *C'est pour être moins indifférent aux autres* », complète **Dominique-Cécile**.

Elles étaient quatre voisines pour ce premier repas ensemble au mois de décembre, et cela s'est très bien passé. « *Ce qui était sympa, c'est les morceaux de vie qui ont été racontés. Chacun a raconté des bouts de vie offerts en partage* » explique **Dominique-Cécile**. « *Cela crée un petit réseau qui permet d'aller plus loin ensuite. On a tous quelque chose à apporter et à recevoir* », ajoute **Christine**.

Eliane, Josiane, Christine et Dominique-Cécile ont aimé ce moment de partage et de vie, et elles ont envie « *que ça puisse évoluer : qu'on sorte de nos habitudes* ». Ça peut s'adapter selon les saisons : « *en été, on pourrait faire des pique-niques canadiens autour des tables de ping-pong, des promenades au bord de la rivière, aller pédaler sur le lac ou à un concert en plein-air* », suggère **Dominique-Cécile**. « *Mais ce serait mieux que les gens s'inscrivent pour être sûr qu'on ne soit pas trop nombreux. Et cela pourrait permettre de donner aussi envie aux autres habitants de se rencontrer* ». « *Et ça peut aussi être autour du barbecue près de la mairie* », ajoute **Christine**.

« *S'il y a des personnes qui se greffent, il faut que chacun puisse être à l'aise, que chacun puisse proposer quelque chose* ». « *Car si chacun apporte quelque chose, prend sa part et fait quelque chose, ça évite que certains s'épuisent à tout faire pour les autres* ». L'idée est que « *chacun soit responsable de sa participation : le repas est canadien, avec un tournus des invitations qui se font chez les unes et les autres à tour de rôle. Le but est d'éviter que tout repose sur une seule personne, qu'il y ait de la hiérarchie* ». « *Cela représente donc plutôt un point de chute* », précise **Dominique-Cécile**.

Au-delà de leurs grandes motivations et de leur énorme optimisme, elles relèvent quand-même quelques soucis dans le quartier : « *il y a de plus en plus de chiens et de plus en plus de crottes, et ça crée des conflits entre les gens* ».



Certains chiens sont adorables, mais leurs maîtres ne ramassent pas leurs crottes ». « Il manque aussi un tea-room sympathique pour les femmes : le matin, il n'y a que des hommes. Il manque un coin chaleureux ».



Photo : Nettoyages en fête du 9 mars 2019

RENCONTRE DES HABITANTS DU 19 NOVEMBRE 2019

NETTOYAGES EN FÊTE :

Le temps ne suffit plus pour l'organiser cet automne comme nous avons convenu initialement. Il est donc décidé de le reporter au printemps.

SITUATIONS DE RACKET À LA SORTIE DE L'ÉCOLE :

Cette problématique a été relevée par plusieurs parents : des jeunes de quartiers voisins, généralement de l'autre côté du Foron, abordent les plus petits pour leur piquer leurs écouteurs, leurs téléphones mobiles, ou/et se bagarrer. Certaines installations ainsi que des boîtes aux lettres sont également vandalisées. Et il y a visiblement consommation et vente de drogue dans des coins plus discrets. La police a été appelée à plusieurs reprises et est plus présente dans le quartier. Des personnes sont appréhendées, mais elles reviennent très vite ensuite. Des délégués de parents d'élèves vont en parler à l'assemblée consultative de l'école de Bois-des-Arts. La question est de savoir ce que nous pouvons faire également en tant que Collectif d'habitants.

Il s'avère que Monsieur Leonti, de la police municipale, a envoyé un message au Collectif car il souhaite organiser une séance portant sur le thème de la sécurité pour le secteur de Curé-Desclouds. Ils aimeraient présenter le bilan sur le Diagnostic Local de Sécurité réalisé en 2017-2018, leur but étant de présenter les chiffres portant sur le sentiment général des habitants d'incivilités récurrentes, de lutte contre les cambriolages et de parler du renforcement de la collaboration entre corps de police.

Le but du Collectif d'habitants étant avant tout de créer des liens sociaux et de la solidarité entre habitants, il faut donc faire attention à ce que la méfiance de l'autre ne prenne pas le dessus. Il y aurait donc plus de solidarité à développer entre parents et habitants, peut-être avec de plus grandes présences d'adultes sur les places de jeux pour un mieux vivre ensemble ?

LES CHIENS DANS LE QUARTIER :

Certains habitants soulèvent certaines difficultés rencontrées avec des chiens, relevant donc d'incivilités de la part d'habitants propriétaires de chiens. D'une part concernant des crottes qui ne sont pas ramassées : il faudrait plus de distributeurs à sacs. D'autre part parce que certains maîtres ne maîtrisent pas leurs chiens (et ne les tiennent pas en laisse dans certains cas) qui, du coup, dérangent d'autres habitants, ou mordent d'autres chiens. Il est rappelé que plusieurs interviews de La Gazette émettaient le projet d'un parc à chiens, et que la régie Rosset semblait être prête à en discuter. Une propriétaire de chien relève cependant que les parcs à chiens qu'elle a pu fréquenter sont souvent sales, et que certains chiens ne sont pas suffisamment éduqués ce qui crée des problèmes.

Là aussi, la question du rôle de cohésion sociale porté par le Collectif d'habitants pose question, car il est déjà apparu que ce thème tend plus facilement à diviser les habitants qu'à les rassembler. Il est cependant relevé que certains points communs entre habitants peuvent être identifiés comme la propreté (la question des nombreux mégots jetés par terre est aussi soulevée), et la sécurité, tous deux en lien avec les deux thèmes abordés durant cette rencontre.

Concernant les nettoyages, l'action du mois de mars avait fait ressortir que certains des enfants qui avaient participé aux nettoyages le samedi ne semblaient pas avoir été sensibilisés durablement, puisqu'ils avaient jeté d'autres débris par terre peu de temps après. L'action pourrait donc être complétée et élargie en préparant avec les enfants, et en collaboration avec le GIAP, des articles et interviews sur ces questions, qui pourraient ensuite paraître dans La Gazette. En parallèle, il est convenu d'envoyer des messages à la police municipale sur ces deux thèmes, afin de voir comment il serait possible de travailler ensemble sur ces questions. Et un message à la régie Rosset pour demander qu'il y ait plus de distributeurs de sacs.



AUTRES THÈMES :

- Une demande de point d'eau avait également été énoncée dans des interviews de La Gazette. Cette idée est à suivre car elle ne pose pas forcément beaucoup de difficultés à être réalisée.
- Une habitante se propose de lancer des repas communs entre célibataires, qui pourraient se dérouler à tour de rôle chez les personnes intéressées. Est-ce que cela passerait par le Collectif d'habitants ? Y aurait-il lieu de coller des affiches pour l'annoncer ? Ou bien cela pourrait être une petite annonce dans la prochaine Gazette ? A voir.
- La question de se créer en association a été soulevée une nouvelle fois. Plusieurs habitant-e-s l'avaient déjà posée lors de précédentes rencontres, tout en précisant qu'ils ne se sentaient pas les forces (temps, énergie, ...) pour faire partie d'un comité régulier. Or, sans forces suffisantes, une association ne serait qu'un feu de paille. L'Amicale des Habitants de Curé-Desclouds ne reposait que sur quelques épaules et quand ces piliers sont partis, elle s'est effondrée. Il paraît donc important de créer et consolider un noyau dur assez large pour supporter ensuite des départs et se renouveler. Est-ce que le processus actuel le permettrait déjà ? Il est relevé que nous ne sommes pas très nombreux à cette rencontre (9 habitant-e-s) : est-ce que cela suffirait pour fonder une association qui puisse durer ? La question reste ouverte.

Précédentes Gazettes sur : <https://cure-desclouds.ch/> Contact : contact@cure-desclouds.ch